

Notions essentielles : lien social, solidarité mécanique, solidarité organique, individualisation

5. Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

51- La transformation des liens sociaux depuis le XIX^e siècle

Définition du lien social

- **Le lien social désigne l'ensemble des relations qui unissent les individus faisant partie d'un même groupe social ou d'une même société.**
- **Deux critères sont indispensables pour définir le groupe social :**
 - **Un critère objectif : l'existence d'une interaction entre les personnes composant le groupe, c'est-à-dire un échange ou des rapports entre les personnes (directs ou indirects).**
 - **Un critère subjectif : la conscience d'une appartenance commune : les personnes composant le groupe se reconnaissent entre-elles comme appartenant au même groupe. Et les personnes extérieures au groupe les reconnaissent comme appartenant à ce groupe**
- **Il ne faut pas confondre groupe social avec**
 - **les agrégats physiques sont des rassemblements d'individus en un espace donné (bouchon, file d'attente...) qui ne partagent a priori rien d'autre que la raison qui les pousse à se trouver à cet endroit.**
 - **les catégories statistiques sont des regroupements créés par le statisticien, à partir d'un certain nombre de critères (âges, sexes, profession, niveau de revenu...). Si elles partagent davantage de points communs que le simple agrégat physique, elles ne constituent pas pour autant des groupes sociaux : sans le statisticien, elles n'existent pas, les membres d'une catégorie statistique n'ont pas forcément de relations entre eux ni conscience d'appartenir à cette catégorie**
- **Le lien social assure la cohésion sociale : les membres d'une société entretiennent des liens sociaux, partagent les mêmes valeurs et ont le sentiment d'appartenir à une même collectivité.**
- **La cohésion sociale favorise alors l'intégration sociale : une société est intégrée si les individus ont des comportements communs, une conscience d'appartenir au groupe et une forte sociabilité, c'est-à-dire des relations sociales intenses et une capacité à nouer des relations sociales.**

Une évolution des formes de lien social depuis le XIX^e siècle: l'analyse de Durkheim

Durkheim montre que le fondement du lien social (qu'il appelle solidarité) s'est transformé au cours du temps car les sociétés se sont transformées

Les caractéristiques de l'analyse de Durkheim : Durkheim se pose deux questions au XIX^e siècle :

- Quels sont les fondements du lien social ?
- Comment le passage d'une société traditionnelle à une société moderne transforme-t-il le lien social ? C'est la situation qu'il observe en France à la fin du 19^{ème} siècle où, l'industrialisation et le développement de l'individualisme déstabilisent l'ancienne société et laisse les individus déboussolés.
- Or, étudier le lien social comporte des difficultés : la solidarité est un phénomène moral qui n'a aucune existence concrète. Il faut donc en trouver un révélateur. Pour Durkheim, c'est le droit. En effet, chaque type de droit est représentatif d'une certaine forme de solidarité.

La solidarité mécanique, caractéristique des sociétés primitives

- Dans les sociétés primitives ou archaïques, la taille de la communauté est faible. La communauté préexiste à l'individu ; la communauté établit des valeurs, des règles auxquelles l'individu doit se conformer. L'individu est donc soumis à la communauté. L'individualisme est inconnu.
- Comme la division du travail est faible, tous les individus sont similaires.
- Le lien social est donc basé sur la contrainte et sur la conscience collective : « un ensemble de croyances et de sentiments communs à la moyenne des membres d'une même

population ». C'est l'ensemble des valeurs communes au sein d'un groupe social. Plus cette conscience collective est forte et plus la société s'impose à l'individu et règle ses comportements quotidiens.

- le droit est répressif. Tout acte déviant doit être condamné car il met en péril l'ordre social, la société ne tenant que par les règles qu'elle impose aux individus pour assurer la cohésion sociale. Si la société tolère qu'un individu les viole, elle ne peut plus faire tenir ensemble des individus qui n'ont pas besoin les uns des autres puisqu'ils sont similaires. C'est un droit pénal : tout manquement aux valeurs et aux normes de conduites partagées par le groupe entraîne une lourde sanction

□ La solidarité organique, caractéristique des sociétés modernes

- Durkheim constate au XIX^e siècle que la société change : plus les sociétés deviennent volumineuses, moins les traditions prescrivent les modalités de l'action humaine. « On s'achemine ainsi peu à peu vers un état qui est presque atteint dès maintenant et où les membres d'un même groupe social n'auront plus rien de commun entre eux que leur qualité d'hommes, que les attributs constitutifs de la personne humaine en général (...) Tout l'individualisme est là et c'est là ce qui en fait la doctrine nécessaire. » La conscience collective est largement dépassée par les consciences individuelles.
- L'individualisme se développe. L'individu devient autonome par rapport aux règles collectives ; il s'affranchit des normes imposées par d'autres, des tutelles traditionnelles qui pèsent sur son destin. Une plus grande liberté de la pensée et des comportements existe**
- Un nouveau lien social basé sur la division du travail apparaît : c'est la solidarité organique appelée ainsi car le lien social est fondé sur la différence et la complémentarité des individus comme les organes dans le corps humain
 - Dans les sociétés modernes, la densité de population est forte. Le consensus qui crée la communauté résulte de la différence, de l'hétérogénéité et de la complémentarité des individus
 - les individus se sont émancipés des contraintes imposées par la collectivité : les individus sont libres. Comme la division du travail est poussée, les individus sont différents et complémentaires ; il y a donc individualisation.
 - Le lien social est alors basé sur la complémentarité des individus. La principale fonction de la division du travail ne serait pas économique (augmenter la productivité) mais serait d'ordre moral : produire de la solidarité entre les membres de la société.
 - le droit est donc restituitif : l'objectif est d'assurer la coexistence d'individus différenciés. Comme la société tient toute seule, elle n'a pas besoin d'obliger les individus à se conformer à des règles précises. Les individus étant interdépendants, ils n'ont aucune envie de sortir de la société. C'est donc un droit commercial et un droit civil : le but est la réparation et le rétablissement de l'ordre modifié par le crime

□ Cependant, la solidarité mécanique est encore présente dans les sociétés modernes

- Dans les sociétés à solidarité organique, l'individualisme et l'excès de liberté laissent les individus perdus et sans repères. Les passions issues du processus d'individualisation ne sont plus contenues par les règles morales et les individus en pâtissent. L'individu souffre alors du mal de l'infini. Durkheim constate que les passions individuelles sont illimitées, qu'elles ne connaissent pas de bornes. L'individu risque donc d'émettre des désirs irréalisables, qu'il ne pourra satisfaire. Ceci engendrera alors un sentiment d'insatisfaction. Ce sentiment est le signe de l'affaiblissement des capacités de régulation de la société qui se produit à des époques où le système moral en vigueur depuis des siècles est ébranlé, ne répond plus aux conditions nouvelles de l'existence humaine, sans qu'un nouveau système se soit encore formé pour remplacer celui qui est condamné.
C'est ce que Durkheim appelle l'anomie : l'affaiblissement des normes sociales qui guident les conduites des individus.
- pour recréer du lien social, les individus vont alors se recentrer sur des groupes de taille restreinte, où l'unité culturelle est forte : c'est une solidarité mécanique basée sur la similitude des individus

□ Comparatifs des deux formes de solidarité

	Solidarité organique.	Solidarité mécanique ou par similitude
Type de société	sociétés modernes	Sociétés primitives ou archaïques
Taille de la communauté	densité forte	restreinte
Place et rôle de l'individu	- les individus se sont émancipés des contraintes imposées par la collectivité : les individus sont libres - les individus sont différents et complémentaires ; ils doivent prendre conscience de cela pour concourir au bon fonctionnement de la société.	- l'individualisme est totalement inconnu - l'individu est soumis à la communauté - les individus sont semblables

Division du travail	Est présente	Peu poussée
Place et rôle de la communauté	-L'individu préexiste à la communauté, - le consensus qui crée la communauté résulte de la différence, de l'hétérogénéité et de la complémentarité des individus	-la communauté préexiste à l'individu -en fonction de la tradition, la communauté établit des valeurs, des règles auxquelles l'individu doit se conformer
Type de lien social	-basé sur la complémentarité des individus -La principale fonction de la division du travail ne serait pas économique (augmenter la productivité) mais serait d'ordre moral : produire de la solidarité entre les membres de la société. Durkheim écrit : « Le plus remarquable effet de la division du travail n'est pas qu'elle augmente le rendement des fonctions divisées mais qu'elle les rend solidaires (.. .) Nous sommes ainsi conduits à nous demander si la division du travail n'aurait pas fonction d'intégrer le corps social, d'en assurer l'unité ».	-Basé sur la contrainte -Selon Durkheim, le lien social est basé sur la conscience collective : « un ensemble de croyances et de sentiments communs à la moyenne des membres d'une même population ». C'est l'ensemble des valeurs communes au sein d'un groupe social. Plus cette conscience collective est forte et plus la société s'impose à l'individu et règle ses comportements quotidiens. Il a donc peu d'autonomie par rapport au groupe dans lequel il vit.
Type de droit	-le droit repressif : l'objectif est d'assurer la coexistence d'individus différenciés. Comme la société tient toute seule, elle n'a pas besoin d'obliger les individus à se conformer à des règles précises. Les individus étant interdépendants n'ont aucune envie de sortir de la société. -c'est donc un droit commercial et un droit civil : le but est la réparation et le rétablissement de l'ordre modifié par le crime	le droit est répressif car le lien social est basé sur la contrainte et la similitude des individus. Tout acte déviant doit être condamné car il met en péril l'ordre social, la société ne tenant que par les règles qu'elle impose aux individus pour assurer la cohésion sociale. Si la société tolère qu'un individu les viole, elle ne peut plus faire tenir ensemble des individus qui n'ont pas besoin les uns des autres puisqu'ils sont similaires. c'est un droit pénal : tout manquement aux valeurs et aux normes de conduites partagées par le groupe entraîne une lourde sanction
Actes considérés comme des crimes	peu	Beaucoup car la conscience collective est forte